

L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI



Mission
découverte ?

N°251 1^{er} TRIMESTRE 2008



« Maintenant **courage**, chefs du peuple !
Et **courage**, vous aussi, tous les gens du pays ! »
Aggée 2.4

ÉDITORIAL

Mission-Découverte

2

PAROLES DE COMITÉS

Nouvelles des œuvres en Côte d'Ivoire

2

Nouvelles d'Haïti

2

Nos envoyés

2

PAROLE À MÉDITER

Lettre ouverte aux prophètes Aggée et Zacharie

3

ÉCHOS ET NOUVELLES

Fête Doris

3

PAROLES DE TÉMOINS

Région de Tabou

4

Région de Bangolo

5

L et C Vanzo

7

Témoignage de M^{me} Juliette Gueu au sujet de maman Doris

6

Mission découverte en Côte d'Ivoire

8

Mission - Découverte

Connaissez-vous bien la Côte d'Ivoire ? Voulez-vous découvrir l'œuvre de Dieu dans ce pays ?

C'est ce que nous vous proposons au début de cette nouvelle année 2008. Ce numéro de l'Appel et les suivants vous offrent la possibilité de faire meilleure connaissance avec les différentes régions de l'Union des Églises Évangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI). Les responsables des régions vous présentent le contexte de leur travail, les œuvres de l'Église, les projets de la communauté et leurs besoins.

Ce trimestre, deux régions un peu isolées sont à l'honneur : Bangolo et Tabou.

Marquées toutes les deux par cinq années de guerre, ces régions veulent relever la tête et sollicitent nos prières pour qu'une dynamique de paix et de réconciliation les stimule. Tout au long de l'année 2008, chaque région de l'UEESO-CI aura ainsi l'occasion de s'exprimer et de nous faire partager son quotidien pour nourrir ainsi nos prières.

Vous avez lu ce journal jusqu'ici, c'est un bon commencement... Mais c'est une aventure encore plus captivante que nous vous proposons. Une occasion à ne pas manquer si vous voulez découvrir la Mission de l'intérieur.

Durant l'année 2008, nous proposons à chaque chrétien passionné par le travail que Dieu accomplit en Côte d'Ivoire d'y participer.



« Mission - Découverte » est pour vous l'occasion de passer deux ou trois semaines dans une des œuvres de l'UEESO-CI et de partager vos compétences, votre formation, vos connaissances avec des frères et sœurs ivoiriens. Vous êtes un chrétien engagé dans votre Église, vous avez reçu une formation ou vous

possédez une compétence dans les domaines suivants : biblique, technique, sanitaire et social, médical ou para médical, gestion, informatique... , alors pourquoi ne pas en faire profiter une Église ou une œuvre en Côte d'Ivoire en l'aidant ainsi à développer son rôle d'acteur de développement social ? Vous pourrez ainsi partager votre foi avec des chrétiens de Côte d'Ivoire, confronter votre formation à une autre culture, découvrir la Mission de l'intérieur et surtout apprendre à vivre autrement.

Si ce projet vous intéresse, contactez-nous. Votre candidature sera examinée et proposée à nos partenaires en Côte d'Ivoire. Rendez-vous sur le site Internet de la Mission Biblique : www.missionbiblique.org pour plus de renseignements.



Jean-Claude Raynaud

PAROLES DE COMITES

Nouvelles des œuvres en Côte d'Ivoire

14 étudiants sont inscrits en première année à l'Institut Biblique de Man, qui fonctionne à nouveau après 5 années de fermeture en raison des conflits. Les 2^e et 3^e années poursuivent leur formation à Sassandra.

La Mission Biblique encourage tous les amis à soutenir cette œuvre, pour laquelle un effort financier particulier est prévu cette année.

Le matériel d'ophtalmologie, fourni par l'hôpital Bagatelle de Bordeaux, est en route par bateau pour le Centre de Santé d'El Rapha à Abidjan. Ce matériel permettra d'ouvrir très prochainement la consultation en ophtalmologie.

Nouvelles d'Haïti

Du 29 octobre au 1^{er} novembre 2007, le passage de la tempête tropicale Noël a frappé le pays et a fait au moins 66 morts et 16 disparus, selon les estimations du bureau de la Protection Civile d'Haïti. 12 400 familles sont sinistrées, les dégâts matériels sont considérables, avec plus de 2 527 maisonnettes détruites à travers le pays. L'Union Évangélique Baptiste d'Haïti nous sollicite pour apporter une aide matérielle aux familles sinistrées. Pouvez-vous répondre à cet appel ?

Lekòl pou yo tou continue ses activités par la grâce de Dieu : 82 enfants sont admis en classe supérieure, 13 ont échoué et 13 ont abandonné l'école pour des problèmes d'insécurité dans les quartiers autour du campus. Cette année encore, l'UEBH souhaite avoir le soutien des amis de la Mission Biblique pour poursuivre cette œuvre auprès des enfants des rues de Port au Prince.

Nos envoyés

Hans et Vreni Dietter, ainsi que Doris, seront en Côte d'Ivoire de mi-janvier à mi-avril pour visiter les régions qui ne l'ont pas été en 2007, pour apporter aide et conseil dans la remise en état des locaux de l'Institut Biblique et du matériel de la Pouponnière et pour être à l'écoute des témoignages de l'œuvre de Dieu dans la vie des chrétiens et chrétiennes de l'UEESO.

Marguerite Hadorn terminera fin mars son travail au Centre d'Accueil de Cocody. Elle rentrera en Europe pour prendre sa retraite après 40 années passées en Côte d'Ivoire.

Lettre ouverte aux prophètes Aggée et Zacharie

Lire : Zacharie 6.1-15
Aggée 2.4-9
Néhémie 3

À Zacharie et Aggée
Prophètes du Dieu Très-Haut

Salut !

Nous avons lu attentivement, avec grand contentement de cœur et d'esprit, le message d'espérance que le Seigneur vous a inspiré –éternel est son amour !- pendant la période difficile de la reconstruction du Temple et des murailles de Jérusalem. Du plus obscur de cette nuit, vous nous avez annoncé la venue du GERME DE L'ÉTERNEL : « Voici l'homme dont le nom est GERME, et sous ses pas tout germera ». (Za 4.12)

Il est venu !

Nous l'attestons, nous qui vivons à la fin des temps, car nous voyons chaque jour s'accomplir ce que vous avez dit : « sous ses pas tout germera, et c'est LUI qui bâtera le temple de l'Éternel ». Il le fait, et bâtit sans cesse sous nos yeux son Église contre laquelle jamais ne prévaudront les portes de l'Hadès.

Vous seriez émerveillés, et peut-être bien surpris, en découvrant le plein sens de votre prophétie lorsque vous proclamez que « des gens viendront de *bien loin* pour travailler à la construction du Temple de l'Éternel » (Za 6.15). Ces gens-là, nous les voyons. S'ils viennent de partout, c'est l'effet de la puissance vivifiante de ce Germe divin, capable de vivifier toutes les terres du monde, même

les plus arides, sous ses pas – notez la préposition ! – pour que se lève, à l'appel de sa Parole, des hommes de toutes tribus, peuples, langues, nations pour le servir et le glorifier. Ce sont tous ceux qui l'ont reconnu, accepté, aimé et qui constituent aujourd'hui son peuple sur la terre comme au ciel. Cette conquête est tellement avancée qu'elle rejoint déjà votre prophétie : « LE VOICI, REVÊTU DE MAJESTÉ ROYALE, PRÊTRE ET ROI, APPELÉ JÉSUS PARCE QU'IL SAUVE SON PEUPLE DE SES PÉCHÉS. »

Vous pouvez donc comprendre aisément notre joie présente, vous qui avez tressailli de joie en annonçant cette Bonne Nouvelle.

Mais dans le temps présent, comme vous autrefois, nous traversons des temps bien difficiles, tandis que nous travaillons à établir le Temple et à combler les brèches de nos murs. Ainsi, en tenant de nos mains tremblantes la chronique de vos compagnons Esdras et Néhémie, nous avons beaucoup

aimé voir revenir sous leur plume (au ch. 3) ces mots qui décrivent le peuple au travail : « À côté d'eux travaillaient... à leur suite oeuvraient... près d'eux until fit ceci... l'autre rebâtit le mur en face de sa demeure... ou répara la porte du fumier... parfumeurs, prêtres, orfèvres, gens du peuple,

parfois avec leurs filles... tout le monde s'y mettait... l'arme à la main à cause des ennemis.»

Ce fut pour nous un si parlant exemple que nous l'imitons malgré « nos » Sembalat, Tobija et Gueschem, et malgré les mal-contents du pays.

Prophètes fidèles du Dieu Fidèle à son Alliance, votre parole est le cœur de notre courage, et nous l'entendons si bien qu'elle est devenue notre devise pour les temps qui viennent :

MAINTENANT COURAGE, ZOROBABEL, COURAGE, TOI LE GRAND-PRÊTRE, COURAGE, VOUS AUSSI, TOUS LES GENS DU PAYS DIT L'ÉTERNEL. METTEZ-VOUS À L'ŒUVRE, CAR JE SUIS AVEC VOUS. VOILÀ CE QUE DÉCLARE LE SEIGNEUR DES ARMÉES CÉLESTES.
(Ag 2.4-5)

Nous vous saluons fraternellement, nous, « le Petit Reste », devenu foule immense par la Grâce du Dieu Très-Haut, et pour l'éclat de sa gloire.

« VOICI, IL VIENT, ET TOUT CEIL LE VERRA ! »

Jacques RICHARD



ECHOS ET NOUVELLES



Fête Doris

Aujourd'hui, dimanche 23 septembre 2007, est un grand jour à Thun. Après avoir travaillé pendant 36 ans en Côte d'Ivoire, Doris Ellenberger est accompagnée par tous ses amis en ce début de retraite.

Toute la famille missionnaire se réjouit de cet événement, car c'est l'une des rares occasions de rencontre entre « anciens combattants d'œuvre » et amis de la Mission.

A partir de 9 heures, les bonnes tresses suisses et le café sont prêts ; dans le hall d'entrée de la salle paroissiale, les exclamations fusent : « Ah tu es venu ! Quelle joie de te revoir ! »... Oui, pour plusieurs, surtout les plus anciens, ce sont des retrouvailles après bien des années. On entend un joyeux brouhaha et la salle se remplit peu à peu jusqu'à ce que le culte commence à 10 h. Stefan Schmid

prêche sur Matthieu 20, 1 -16, la parabole des ouvriers dans la vigne, où notre justice étriquée est comparée à la bonté miséricordieuse de Dieu.

Le repas de midi est l'occasion, pour la centaine de personnes présentes, d'échanger les nouvelles mais le temps ne suffit malheureusement pas ...

Puis Daniel Salzmann, président du comité suisse, remercie Doris pour ces nombreuses années au service des Églises UEESO en CI : à la Pouponnière de 1971 à 1981, au Centre Féminin de 1981 à 1992, parmi les femmes et les jeunes filles ensuite. Il tient à

honorer le travail qu'elle a accompli parfois au risque de sa vie et à remercier Dieu qui l'a gardée du danger.

Certains de ses collègues, par le récit de moments partagés avec Doris, témoignent de son rayonnement, de sa disponibilité, de son courage et de son cœur pour l'évangélisation.

Une vérité ressort : Doris a appris à tout apporter à Dieu dans la prière. Sa devise : « Ça ira... le Seigneur est là. »

Qu'il l'accompagne dans cette nouvelle étape de sa vie !

Heidi FATZER

Région de Tabou

Présentation

La région de Tabou se situe à l'extrême sud-ouest de la Côte d'Ivoire, à la frontière du Liberia. Région côtière avec ses grandes plages de sable blanc et ses nombreuses plantations, elle compte une préfecture et cinq sous-préfectures : Tabou, Grabo, Djiroutou, Olodio et Grand-Béréby.



Bateau de pêche Kroumen

A lors que la population étrangère en Côte d'Ivoire avoisine 30%, la région de Tabou accueille près de 54% d'étrangers, ce qui favorise la xénophobie : ainsi, fin 1999, plus de 20 000 Burkinabés sont partis par cars entiers après des affrontements meurtriers, suite à des litiges à propos de terres cultivées.

À la même période, 30 000 Libériens ont fui leur pays en guerre pour se réfugier dans la ville de Tabou, située à une vingtaine de kilomètres seulement de la frontière libérienne. Les populations autochtones sont les Kroumens. Plusieurs autres, non autochtones,



Jeunes nouveaux convertis à l'issue d'une campagne d'évangélisation.

15 postes d'évangélisation, elle compte 950 chrétiens (400 baptisés, 790 enfants), 4 pasteurs titulaires, 1 pasteur stagiaire, 1 évangéliste, 72 prédicateurs et 27 moniteurs d'école du dimanche ; une œuvre, la Croix Bleue, lui est également rattachée. L'actuel Président de la région est le pasteur Doué Wah.

Malgré le manque de moyens de déplacement des serviteurs de Dieu, les différents secteurs sont visités assez régulièrement. Au niveau



Logement du pasteur dont la construction est interrompue faute de moyens.

sont venues peupler la région à la recherche de la forêt, et elles fournissent la main d'œuvre dans les grandes plantations d'hévéas, de palmiers, et des autres espèces qui ont progressivement remplacé la grande forêt équatoriale.

C'est en 1932 que l'Évangile a pénétré la région grâce à la Mission Biblique ; quelques années plus tard, les couples missionnaires Sahli et Brehm se sont installés à Olodio.

Aujourd'hui, la région UEESO-CI de Tabou s'étend sur plus de 140 km, de Grand-Béréby à Grabo. Avec 6 Églises constituées et



La jeunesse enthousiaste de Bréby.

régional, l'Église organise des rencontres d'enseignement : conventions, camps de jeunes, de couples, cours de prédication... Notre joie, c'est que le Seigneur nous donne ce qu'il veut.

L'œuvre de la Croix-Bleue est active dans la région depuis des années, mais l'évangéliste Néan Tahé est de retour pour continuer le travail d'évangélisation parmi les alcooliques, dont le nombre a augmenté à cause de la guerre. Certaines familles pastorales ont été fortement éprouvées par des maladies, mais Dieu merci, leur état de santé connaît une amélioration progressive.

Témoignage

Je m'appelle Kapet Hinonyou Elizabeth. Je suis née en 1938 à Fété, sous-préfecture de Grabo. Je suis veuve, mère de huit enfants dont quatre ont été repris par le Seigneur. Mes parents m'ont mariée à treize ans à un homme qui était aide-infirmier journalier et qui n'aimait pas Jésus. Nous avons vécu près de quarante ans ensemble.

J'ai eu une grave maladie lorsque j'étais enceinte de notre deuxième fille. C'était en 1963, mon mari était fonctionnaire à Grand-Béréby, et il n'y avait pas encore de route à Tabou. Le missionnaire Brehm est venu chez nous d'Olodio. Il a prié pour moi et j'ai eu la guérison. J'ai alors donné ma vie à Dieu. Des cultes se tenaient dans notre maison et mon mari, qui n'était pas content, ne disait rien en présence des hommes de Dieu. C'est surtout l'histoire de Daniel, qui a refusé le repas du roi alors qu'il était esclave, qui est la source de ma confiance en Jésus. J'ai vécu beaucoup de difficultés avec mon mari qui était alcoolique et qui a refusé d'accepter Jésus de tout cœur jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui, je vis seule. Trois de mes enfants vivent loin de moi, mais le Seigneur ne m'a jamais abandonnée. Tous les trois mois, je touche la retraite de mon mari, et dès que je reçois cet argent, je donne la part de Dieu. J'ai compris que lorsque tu es fidèle à Dieu, il te bénit richement.

Je suis la plus âgée de mon Église à Grabo. La nouvelle génération de serviteurs de Dieu est instruite et nous enseigne bien. Je suis heureuse de leur travail, mais les temps deviennent de plus en plus difficiles et les moyens financiers manquent : aussi, je leur demande de persévérer, d'avoir encore plus d'application et de courage dans leur ministère, et le Seigneur nous donnera du succès.

Projets

Jeunes

La guerre a eu beaucoup d'influence sur les jeunes : ils ont combattu, ils ont utilisé les armes. Il faut prier pour que leur cœur se tourne vers le Seigneur et il faut aussi les occuper par la création de projets motivants et fiables, par exemple des plantations d'hévéas ou de palmiers à huile : avec 100 Euros, il est possible de planter un hectare d'hévéas qui, en 4 ou 5 ans, peuvent produire 1 à 2 tonnes

de latex et rapporter plus de 1 000 € par an.

Veuves

Les nombreuses veuves de la région connaissent bien des difficultés. Certaines survivent grâce à un petit commerce. Mais il faut prier pour que l'Église trouve les moyens d'encourager cette activité.

École du dimanche

Elle dispose d'un comité régional qui veille sur l'enseignement des enfants. Il est dirigé par un pasteur stagiaire qui fait beaucoup d'efforts pour sa bonne marche. Du matériel didactique supplémentaire serait nécessaire pour mener à bien cette tâche.

Évangélisation

Plusieurs villages de la région ne sont pas encore évangélisés, surtout au nord de Grabo, et des chrétiens ont aussi perdu la foi à cause de la guerre. C'est pourquoi il faut mettre un accent particulier sur l'évangélisation. Mais comment faire ? Nous manquons des moyens nécessaires à une évangélisation moderne, en particulier du matériel audio-visuel et de sonorisation et des groupes électrogènes.

Conclusion

Nous ne pouvons pas conclure sans remercier la Mission Biblique pour l'aide déjà apportée. Nous vous confions aussi les quelques sujets de prière évoqués ci-dessus. Enfin, ce serait avec plaisir que notre région accueillerait un missionnaire pour nous aider dans l'évangélisation et l'enseignement des jeunes chrétiens de la région.

DOUE Wah Anatole,
pasteur et président régional



DOUE Wah Anatole et son épouse

Région de Bangolo

Présentation

Situé à l'ouest de la Côte d'Ivoire en zone forestière, à 600 km d'Abidjan et à 50 km de Man, le département de Bangolo est le chef lieu de la région des Montagnes. Il compte 85 villages répartis en 4 sous-préfectures. Bangolo est aussi le nom de la ville principale de la région, préfecture du département.

Le peuple Wé (Wobé et Guéré), qui fait partie du groupe linguistique des Krous, habite la région.

Cette région a payé un lourd tribut à la guerre qui a sévi pendant cinq ans en Côte d'Ivoire. Plusieurs villages ont été décimés. Aujourd'hui, Bangolo relève la tête. La route est maintenant ouverte pour que la paix et la réconciliation fassent leur entrée.



Moment de culte dans la chapelle de Bangolo

C'est en 1956 que les deux premiers villages, Gloplou et Goeuie, ont vu la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ grâce au frère Oulatou Gabriel, formé par Daniel Richard à Man. Cette région a fourni à l'UEESO plusieurs responsables d'Églises ou d'œuvres, mais c'est pourtant avec peine et difficultés que l'Évangile s'est étendu progressivement dans la région, notamment en raison de la résistance des coutumiers.

Aujourd'hui, nous comptons 28 lieux de culte sur les 31 que nous avions avant la guerre. Ce maigre résultat après 50 ans d'existence, prouve que le terrain est traditionnellement dur. Deux pasteurs ont la charge de visiter et d'enseigner toute la région : Glou Tiehouon Paul et Tégai Yéron Pierre. Le pasteur Daha Jean Sébastien vient de prendre sa retraite, et comme beaucoup d'autres pasteurs retraités, il n'a ni logement ni ressources pour lui et sa famille.

La région soutient cette année deux étudiants à l'Institut Biblique de Man : Baha Emmanuel, et Dié Mondéano Michel. L'un d'eux bénéficie d'une bourse de la Mission Biblique, récompense de la région pour sa gestion de l'Opération-



Distribution des semences

Riz lancée en 2006. Bangolo a su répartir équitablement les semences offertes en en faisant bénéficier tous les cultivateurs (voir photo).

Services, oeuvres et besoins

Les veuves

Le nombre de veuves recensées après la guerre s'élève à 42. Les rebelles se sont emparés de tous leurs biens : ustensiles de cuisine, vêtements, machines à coudre... Certaines d'entre elles pleurent pour la scolarisation de leurs enfants sans soutien. Nous prions pour que le Seigneur vienne à leur secours.

Les enfants de l'école de dimanche

Les cultes d'enfants regroupent plus de 300 âmes dirigées par une équipe de 28 moniteurs et monitrices. La difficulté principale de ces instructeurs bibliques est le manque de matériel didactique : documents pour les moniteurs, livres ou cahiers pour les enfants. Nos moniteurs souhaiteraient une formation à l'enseignement des tout petits.

La jeunesse

Les Églises de la région sont dotées d'un effectif important de jeunes. C'est une jeunesse qui se veut active pour le service divin. Mais nos jeunes souffrent beaucoup : certains ont arrêté leurs études faute de moyens, d'autres gardent leurs diplômes dans les valises par manque d'emploi, ce qui explique la pauvreté des caisses de nos Églises.

Puisse le Seigneur Dieu ouvrir la porte du succès à ces mains valides afin que nos assemblées soient dynamiques.

Les disciples d'Emmaüs

Sans local, ils demandent à toute bonne volonté de les aider à édifier un bâtiment où se réunir et travailler. Un ensemble d'instruments de musique leur permettrait de louer et de proclamer notre Seigneur.



Servantes de Béthanie à Bangolo

Les serviteurs de Dieu

Nous avons 5 pasteurs avant la guerre. Maintenant, 2 seulement assurent la direction de nos 28 lieux de culte. Pourquoi cette réduction ? La raison fondamentale réside dans le manque de moyens financiers, mais certains ont aussi dû quitter la contrée pour sauver leur tête devant les belligérants. Nous attendons le troisième pasteur que l'Union nous a affecté.

Nous vivons actuellement dans un département sans route carrossable. Les déplacements se font à pied, sur des distances considérables. Pasteurs, prédicateurs et évangélistes sont mal équipés pour visiter les différents lieux de culte, et les fidèles reçoivent trop rarement la visite des pasteurs. L'UEESO les forme et les consacre au ministère, mais ne peut leur fournir aucun moyen de déplacement. Tel est l'un des aspects qui paralysent l'exercice normal du ministère. Des motos leur faciliteraient la tâche. D'autre part, toutes leurs bibliothèques ont été emportées durant le conflit armé et c'est avec peine qu'ils font leurs préparations pour les cultes. Nous demandons à nos frères et sœurs d'Europe de penser à leur renouvellement spirituel par l'envoi de bibles, de commentaires, de

traités pour l'évangélisation, de livres d'étude.

Des machines à coudre permettraient aussi aux femmes des pasteurs de raccommoder les habits déchirés de leur famille, et de confectionner bien d'autres choses. De plus, nos filles qui ont arrêté les études pourraient apprendre la couture.

Conclusion

Nous sommes reconnaissants aux frères et sœurs d'Europe qui nous soutiennent par leurs prières et leur aide matérielle. Nous remercions surtout notre Dieu pour sa grâce, mais aussi pour la communion fraternelle qu'il rend possible entre des frères et sœurs pourtant bien éloignés. Notre vœu est qu'un jour, un missionnaire puisse reprendre la route de Bangolo pour nous



encourager et nous soutenir dans le zèle que nous avons à partager notre foi en paroles et en actes.

GLOU TIEHOUCON
Paul, pasteur
et président régional

TÉMOIGNAGE DE L'ANCIEN KOHOU YAON ROBERT



Né en 1937 à Pona dans une famille non chrétienne, j'ai écouté pour la première fois en 1956, la bonne nouvelle de Jésus-Christ par le biais du frère Guei Etienne et de ses élèves, venus de Soakpé pour une tournée d'évangélisation à Goénié-Zibiao. La parole de Dieu que j'ai entendue ce jour-là ne m'amena pas aussitôt à une vraie conversion.

Quelques années plus tard, le frère Fiemahé Koulai Benoît, élève à Soakpé, est revenu en congés dans mon village natal et m'a parlé clairement de Jésus-Christ. C'est à partir de ce moment que je me suis donné au Seigneur Jésus.

Ce n'est pas fini.

De 1959 à 1962, je passai sous le drapeau un temps de sommeil spirituel. De retour au village en 1962, j'ai renouvelé ma relation avec le Seigneur, et en 1963, je me suis rendu à Abidjan où j'ai fréquenté l'Église des Assemblées de Dieu parce que l'Église UEESO n'y était pas encore installée. En août 1966, je suis passé par les eaux du baptême avec le pasteur Lacaire.

Aujourd'hui, j'ai rejoint mon Église UEESO d'origine à Bangolo, où je sers le Seigneur en qualité de conseiller.

Pour terminer, je voudrais demander à tous mes frères et sœurs qui liront ce témoignage de prier pour moi et surtout pour les Églises de notre région.

TÉMOIGNAGE DE M^{me} JULIETTE GUEU AU SUJET DE MAMAN

J'ai fait la connaissance de Maman Doris il y a aujourd'hui 21 ans. Mais nos relations se sont intensifiées lorsque, après le départ de mon mari à la FATEAC à Abidjan en 1999, j'ai dû loger à Zlanwoleu pour apporter à Doris une aide dans l'organisation des rencontres au Centre Féminin. Nos relations sont alors devenues des relations de collaboratrices. Maman tenait à m'informer des dates de ses différents camps et à m'associer à son travail de tournées de formation. Son temps était consacré soit à la prière et à la louange, soit à la préparation des différents enseignements qu'elle devait dispenser durant les camps.

En voici quelques thèmes :

- La prière
- La formation des responsables des jeunes filles et des femmes
- La pureté de la jeune fille, comment se garder pure jusqu'à son mariage
- Se connaître soi-même
- Comment gérer les biens que Dieu nous confie
- La vocation de la jeune fille
- « La langue : un instrument de division ou un instrument de paix ? »

Elle a animé de nombreux camps dans les différentes régions : Guiglo, Bouaflé, Danané,

Biankouma, Duékoué, Bangolo, Toulépleu, Man Nord et Sud ...

Maman Doris a aussi encadré les femmes des étudiants pasteurs en leur donnant des cours bibliques et des cours pratiques (couture, tricot, fabrication de sacs, de savon...). Elle a enseigné les jeunes filles de la station de Zlanwoleu en les éduquant et en les encourageant à l'unité, à l'amour, à la fidélité et au partage, et dans leur engagement envers Jésus-Christ.

Maman Doris continue de marquer la vie de chacun et la mienne en particulier. Elle est pour moi une maîtresse de stage par la vie qu'elle mène tous les jours, par son courage et sa per-

Ce n'est pas tout à fait par hasard que nous avons répondu favorablement à D. et J-CI. Raynaud qui nous invitaient à les rejoindre en Côte d'Ivoire en février. Nous ne connaissions rien du pays, pas beaucoup plus de la Mission biblique, mais un court voyage au Tchad, il y a deux ans, avait ravivé l'intérêt que nous portions déjà à l'Afrique.

Ce bref témoignage est un bon moyen pour remercier tous les frères ivoiriens que nous avons croisés, avec qui nous avons échangé, qui nous ont aidés et reçus. Nous ne pourrions tout raconter, aussi nous relaterons simplement une brève rencontre avec un **inconnu** dans un bus. Nous avons partagé notre temps entre l'Institut Biblique, à Sassandra, pour des cours de musique avec les étudiants et le service dentaire du centre de santé chrétien « EL RAPHA » à Abidjan. Nous avons donc voyagé entre ces deux lieux, jouissant des palmeraies qui s'étendent le long de la route. Cette route est d'ailleurs bien mauvaise, les véhicules le sont tout autant et les innombrables contrôles routiers ralentissent les voyages et les rendent peu sûrs. À l'un de ces arrêts, un **inconnu** est monté. Il a salué, puis a demandé le silence. Il a prié longuement, avec ferveur, pour la sécurité du voyage, et nous étions prêts à lier connaissance ! C'est alors qu'il a proposé des médicaments-miracle : beaucoup de voyageurs ont acheté ces pilules à l'unité, sur sa bonne foi, puis il est descendu.

C'est avec cette scène en tête que nous sommes arrivés à l'Institut Biblique. C'est une grande propriété dominant la mer ; un paysage magnifique ! La famille Oberlin nous y a accueillis chaleureusement. Les étudiants, les professeurs et les familles vivent sur place. C'est à ces étudiants que reviendra la lourde tâche d'annoncer la « Bonne Nouvelle », la seule qui puisse guérir l'âme des Ivoiriens, inquiets de l'insécurité, de la guerre, de la crise économique, et troublés par des **inconnus sans scrupules**. Mais comment étudier avec si peu de



livres sur les rayons de la bibliothèque et avec le souci des besoins financiers de la famille, notamment du coût de l'« écolage » des jeunes ? Et de la jeunesse, il y en a à l'Institut Biblique, comme dans tout le pays ! Ces jeunes ont les mêmes aspirations que ceux d'Europe, ils rêvent de carrière, ils se passionnent pour la musique. Mais quel avenir ont-ils ? Nous conservons en mémoire leurs visages et implorons notre Dieu de les garder, eux et leurs parents, de la frustration et du découragement. À Abidjan, c'est Marguerite Hadorn qui nous a accueillis tout aussi gentiment. Chaque jour, accompagnés du Dr Akakpo, nous allions au Centre de santé implanté dans un quartier défavorisé. Ce centre est doté d'un personnel uniquement africain, il est impeccable, performant et accessible financièrement aux plus démunis. Notre **inconnu cupide et dangereux** n'y a vraiment pas sa place ! La volonté de toute l'équipe, c'est de rayonner l'amour

d'« EL RAPHA » (« DIEU GUÉRIT »). Et cette volonté demeure encore, plusieurs années après l'ouverture du Centre. Dans le hall, le film *Jésus* passe toute la journée sur un téléviseur. Tôt le matin, alors que les malades commencent à affluer, tout le personnel s'y retrouve pour un temps de méditation, de louange et d'intercession en faveur de la nouvelle journée. Nous avons partagé ces moments bénis avec eux, et continuons à prier que cette dépendance au Seigneur puisse continuer à souder l'équipe ; que les équipes dirigeantes qui ne manqueront pas de se succéder gardent cette vision intacte. Les deux Églises que nous avons eu la joie de visiter sont aussi dans nos cœurs.

« EL RAPHA » reste, pour beaucoup encore aujourd'hui, « UN INCONNU » !

L et C Vanzo

Visitez le site du Centre de Santé sur www.el-rapha.org

DORIS



sévérance, toujours prête à faire encore et encore des camps pour son Sauveur et son Seigneur Jésus, selon son expression : « Le temps presse, il ne m'attend pas et je n'ai encore rien fait. » Sa fidélité au Seigneur malgré les épreuves, sa disponibilité pour les autres sont un témoignage. Elle est une pionnière de l'œuvre de Dieu dans l'UEESO pour les femmes et les jeunes filles, mais aussi un exemple et un témoignage vivant pour toutes celles et ceux qui s'engagent au service du Seigneur Jésus-Christ. Que son témoignage ne soit pas seulement pour les jeunes filles et les femmes mais pour tout serviteur de Dieu ! Nous ne pouvons terminer nos propos sans demander à notre Seigneur Jésus-Christ de la bénir pour toutes ses œuvres à son service et de lui préparer une grande place au ciel. Que Dieu vous bénisse !

Juliette GUEU



Mission découverte en Côte d'Ivoire



Vous êtes ...

- Vous êtes un(e) chrétien(ne) engagé(e) dans votre Église avec une vision missionnaire.
- Vous êtes disponible et motivé(e) pour passer 2 ou 3 semaines courant 2008 dans une oeuvre chrétienne en Côte d'Ivoire.

Vous avez ...

- Vous avez une formation professionnelle et vous souhaitez la partager.

La Mission Biblique vous invite à découvrir ses activités missionnaires en Côte d'Ivoire en vous proposant de participer durant 2 ou 3 semaines à un séjour découverte.

Participer à cette Mission découverte, c'est :

- Expérimenter votre formation au contact d'une autre culture,
- Découvrir la Mission de l'intérieur
- Partager votre foi avec des chrétiens de Côte d'Ivoire
- Aider l'Église locale à développer son rôle d'acteur de développement social
- Apprendre à vivre autrement

Vous serez mis à la disposition d'une oeuvre chrétienne durant votre séjour, avec possibilité d'exercer vos compétences en partenariat avec les équipes locales qui vous accueilleront et partageront avec vous les joies du service chrétien.

Retrouvez tous les renseignements sur le site de la Mission Biblique :

www.missionbiblique.org



JAB
2738 COURT
PP/JOURNAL
CH-2738 COURT

MISSION BIBLIQUE

Siège social et secrétariat :

41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16
Fax : 01.48.77.62.46

Président en Suisse :

Daniel Salzmänn : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER
Tel/Fax : 032.493.69.75
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique :

<http://missionbiblique.org>

Courrier électronique : info@missionbiblique.org

Dons et abonnements peuvent être versés à :

En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T

En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

L'APPEL

CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI

Equipe de rédaction :

A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :

Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Suisse

Siège social :
Genève



Le comité suisse de la Mission Biblique a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Abonnement :

Europe : 10 €, Suisse : 15 CHF

Expédition de l'Appel :

Daniel Salzmänn, CH 2738 COURT

Maquette :

IOTA Création

Impression :

Juillerat et Chervet SA,
CH 2735 Bévillard